

# ORCHESTRE DE PARIS

CON BRIO, OUVERTURE DE CONCERT POUR ORCHESTRE  
« HOMMAGE À LUDWIG VAN BEETHOVEN »

**Jörg WIDMANN**

*Né en 1973*

---

CONCERTO POUR PIANO, EN LA MINEUR, OP. 54

**Robert SCHUMANN**

*1810-1856*

---

*Entracte*

---

ROMÉO ET JULIETTE, OUVERTURE-FANTAISIE, VERSION DE 1880

**Piotr Ilyitch TCHAIKOVSKI**

*1840-1893*

---

DANSES DE CALÁNTA (GALÁNTI TÁNCOK)

**Zoltán KODÁLY**

*1882-1967*

---

*Fin du concert aux environs de 22h45*

---

**Lionel BRINGUIER** *direction*

**Martin HELMCHEN** *piano*

**Orchestre de Paris**

**Philippe AÏCHE** *violon solo*



Grande Salle – Philharmonie 1  
20h30  
Mercredi 14 et jeudi 15 octobre 2015

# CON BRIO, OUVERTURE DE CONCERT POUR ORCHESTRE

Jörg WIDMANN

.....  
**Composée** en 2008 sur une commande de l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, et créée le 25 septembre 2008 à Munich par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise placé sous la direction de Mariss Jansons. La création française eut lieu en septembre 2010 par l'Orchestre de Paris, sous la direction de Christoph von Dohnányi  
**Durée approximative** : 12 minutes

.....  
**EN SAVOIR PLUS**

– joergwidmann.com : le site du compositeur

.....  
**L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE**

L'Orchestre de Paris a assuré la création française de l'œuvre les 29 et 30 septembre 2010, sous la direction de Christoph von Dohnányi.  
Les 28 et 29 octobre prochains, l'Orchestre de Paris donnera la première mondiale du *Concerto pour alto* de Jörg Widmann, interprété par son dédicataire, Antoine Tamestit, sous la direction de Paavo Järvi.

*La chose la plus importante dans ma carrière artistique, c'est de combiner tradition et innovation.*

Jörg Widmann

**A**vant que Jörg Widmann ne compose *Con brio*, Beethoven était selon ses termes « une planète lointaine », même s'il avait beaucoup joué sa musique et inlassablement écouté l'enregistrement de la *Septième symphonie* dirigée par Carlos Kleiber. Sans imaginer qu'un jour, il serait amené à faire référence à cette œuvre qui reste l'une de ses symphonies préférées. Lors de sa création, *Con brio* devait en effet être programmé avec les *Septième* et *Huitième symphonies* de Beethoven. Widmann a écarté l'idée de les citer de façon littérale, préférant s'inspirer de gestes caractéristiques, en particulier de leur « fureur rythmique » : « Dans les premier et dernier mouvements de la *Septième* notamment, les éléments mélodiques et harmoniques sont subordonnés au rythme de façon presque brutale. » Pour créer de tels effets, Beethoven est pourtant fidèle à un effectif orchestral classique : les bois par deux, deux trompettes, deux cors, deux timbales et les cordes. Widmann a conservé cette formation et mis en évidence l'originalité de son utilisation, en particulier le rôle important des timbales, employées de façon presque mélodique : « *Con brio* est aussi une pièce sur l'émancipation des timbales. Si l'on ne connaît pas la partition, on pense avoir affaire à un effectif de percussion énorme, ou au moins à trois percussionnistes ; tout est cependant réalisé par un musicien sur les timbales, associées aux trompettes et aux cors. » S'il a sous-titré sa partition « Ouverture

de concert », c'est aussi pour faire référence à un genre qui « possède naturellement une tradition quelque peu encombrante », et qui mérite d'être actualisé. Sans nostalgie, mais avec une énergie vivifiante.

Hélène Cao

“ Dans *Con Brio*, ma référence à Beethoven a commencé par l'effectif, parce que l'orchestration des *Symphonies nos. 7 et 8* est particulière.

Jörg Widmann ”

.....  
**JÖRG WIDMANN, COMPOSITEUR ET CLARINETTISTE**

*Autrefois, de nombreux compositeurs étaient aussi concertistes ou chefs d'orchestre. Né à Munich en 1973, Jörg Widmann est l'un des rares musiciens de notre temps à prolonger cette tradition. Chef d'orchestre à l'occasion, il mène surtout une carrière de clarinettiste qui le conduit à se produire dans le monde entier en soliste et en musique de chambre (son domaine de prédilection), parallèlement à son activité de compositeur. Dans ce domaine, sa vocation s'est dessinée tôt, puisque Widmann a commencé à prendre des cours de composition avec Kay Westermann à l'âge de onze ans, avant de poursuivre ses études auprès de Wilfried Hiller, Hans Werner Henze, Heiner Goebbels et Wolfgang Rihm. Auteur de presque cent partitions à ce jour, il s'est notamment fait remarquer avec *Zweites Labyrinth pour orchestre* (2006), *Armonica pour harmonica de verre et orchestre*, créé par l'Orchestre philharmonique de Vienne dirigé par Boulez (2006) et la musique d'Am Anfang, spectacle conçu par Anselm Kiefer pour l'Opéra Bastille en 2009.*

# CONCERTO POUR PIANO, EN LA MINEUR, OP. 54

**Robert SCHUMANN**

*La musique de Schumann va bien plus loin que l'oreille ; elle va dans le corps, dans les muscles, par les coups de son rythme, et comme dans les viscères, par la volupté de son mélôs (NDE : chant).*

Roland Barthes

L'origine de ce *Concerto*, dont l'aura fut si considérable qu'il influença Grieg et Rachmaninov, se trouve dans une *Fantaisie*, également en *la* mineur, que Schumann avait composée en 1841 pour son épouse Clara. La virtuosité de cette dernière, qui devait faire d'elle la première grande concertiste de l'histoire, permettait depuis longtemps à Schumann d'utiliser le piano comme laboratoire de ses inspirations, des plus intimistes aux plus fantasques. En 1845, la *Fantaisie*, remaniée, était devenue le premier mouvement d'un *Concerto*, qui, bien qu'il fût dédié au pianiste Ferdinand Hiller, fut bien créé par Clara à Dresde, en décembre 1845, puis aussitôt repris au Gewandhaus de Leipzig sous la direction de Felix Mendelssohn. Le meilleur accueil fut réservé à l'œuvre, qui se démarquait pourtant nettement du style concertant alors en vigueur : on n'y trouve en effet ni les fortes polarités dramatiques propres à Beethoven, ni la virtuosité extravertie du concerto « de soliste » associée à Liszt et Chopin. Le *Concerto* de Schumann s'apparente plutôt à un poème pour orchestre et piano, dans lequel le lyrisme naturel, s'imposant comme un flux, naît d'une fusion permanente et

d'une complémentarité entre l'orchestre et le soliste. Le premier mouvement, *Allegro affetuoso*, s'ouvre par un geste rythmique vigoureux, qui fait aussitôt place au thème principal, énoncé au hautbois. Repris par le soliste, ce thème éminemment schumannien (bien qu'on ait parfois signalé une certaine parenté avec le *leitmotiv* « de la délivrance » du *Vaisseau fantôme* de Wagner, créé en 1843) détermine toute l'architecture du mouvement. L'*Intermezzo* qui suit repose sur une délicate mélodie, qui est l'objet d'un jeu de répliques entre orchestre et soliste, mais aussi différents pupitres d'instruments. Le piano, dans cette page de pure poésie schumannienne, accompagne un orchestre aux couleurs chambristes, qui glisse des allusions au thème du premier mouvement. Enchaîné au précédent, le troisième mouvement, *Allegro vivace*, libère enfin les forces du soliste en lui confiant un thème vif et conquérant, qui porte de bout en bout ce *Finale* plein de couleurs, dont la brillante conclusion est marquée par un long roulement de timbales.

Frédéric Sounac

“ Jouer Schumann, cela implique une innocence de la technique, à laquelle bien peu d'artistes savent atteindre.

Roland Barthes

## ROBERT SCHUMANN ET LE PIANO

À l'exception de Chopin et Liszt, Schumann est probablement la figure romantique la plus chérie des pianistes, et ceci en dépit du fait – suite à un abus d'exercices qui devaient irrévérablement endommager sa main – qu'il ne connut pas lui-même un destin de virtuose, abandonnant ce rôle à son épouse Clara. Au piano, instrument-roi de l'époque, Schumann confia le meilleur de son imaginaire musical et littéraire, nourri de visions hoffmanniennes, qui devait bientôt dépasser le stade du symbolisme intérieur pour s'acheminer vers la folie. Musique instable, souvent ineffablement belle et spirituelle, parfois chaotique, d'où émerge les contrastes du Carnaval, la fantaisie de Kreisleriana, l'esprit des Davidsbundlertänze, la poésie des Scènes d'enfants, la démesure de la Toccata... S'il n'offrit unique au répertoire de piano qu'un unique Concerto, celui-ci renferme sans conteste la quintessence de son art, et demeure l'un des fleurons de la musique romantique.

.....  
**Composé** entre 1841 et 1845 et créé le 1<sup>er</sup> janvier 1846 à Leipzig, par l'Orchestre du Gewandhaus dirigé par Felix Mendelssohn, avec Clara Schumann-Wieck en soliste  
**Trois mouvements (les deuxième et troisième enchaînés)**: 1. Allegro affetuoso – 2. Intermezzo: Andantino grazioso – 3. Finale: Allegro vivace  
**Durée approximative**: 32 minutes  
.....

### EN SAVOIR PLUS

– Brigitte François-Sappey, *Robert Schumann*, Paris, Fayard, 1999.

– André Boucourechliev, *Schumann*, Paris, Le Seuil, coll. « Solfèges », 1995.

– Alain Duault, *Robert Schumann, le goût de l'ombre*, Arles, Actes Sud « Classica », 2010.

– Robert et Clara Schumann, *Lettres d'amour*, Paris, Buchet-Chastel, 2015  
.....

### L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto* de Schumann est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1967, où il fut interprété par Géza Anda (dir. Serge Baudo). Lui ont succédé depuis Philippe Entremont en 1972, Christoph Eschenbach en 1976, Daniel Barenboim en 1976, Emil Cuijels en 1981, Brigitte Engerer en 1981 et 1992, Michel Béroff et Krystian Zimerman en 1982, Murray Perahia en 1984, Arturo Benedetti Michelangeli en 1984 (enregistrement paru chez Deutsche Grammophon), Philippe Bianconi en 1986, Radu Lupu en 1987 et 1994, Alicia de Laroche en 1990, Nelson Freire en 1993, Elisabeth Leonskaya en 1995, Richard Coode en 1996, Mitsuko Uchida en 1997, Hélène Grimaud en 2001, Lars Vogt en 2004, Kun Woo Paik en 2011, Jean-Frédéric Neuberger en 2012 et enfin Martha Argerich en 2014.

# ROMÉO ET JULIETTE, OUVERTURE-FANTAISIE, VERSION DE 1880

**Piotr Ilyitch TCHAIKOVSKI**

**Composée** en 1869 ; révisée en 1870 (pour la deuxième version), et en 1880 (pour la troisième version), et créée à Moscou, le 16 mars 1870, sous la direction de Nikolai Rubinstein (première version) ; à Saint-Petersbourg, le 17 février 1872, sous la direction d'Edouard Nápravník (deuxième version) ; à Tiflis [Tbilissi], le 1<sup>er</sup> mai 1886, sous la direction de Mikhaïl Ippolitov-Ivanov (troisième version)  
**Dédiée à** : Mily Balakirev  
**Durée approximative** : 20 minutes

## EN SAVOIR PLUS

– Violaine Anger, *Tchaïkovski*, Éd. Jean-Paul Gisserot, 1998 : un format de poche pour une première approche.  
– Jérôme Bastianelli, *Tchaïkovski*, Éd. Actes Sud/ Classica, 2011 : un autre petit format.  
– André Lischke, *Histoire de la musique russe*, des origines à la Révolution, Éd. Fayard, 2006 . Pour approfondir et replacer Tchaïkovski dans un contexte historique plus large.

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'ouverture-fantaisie de *Roméo et Juliette* de Tchaïkovski est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968 où elle fut dirigée par Leopold Stokowski, qui la dirigea à nouveau en 1969. Lui ont succédé depuis André Prévin en 1977, Myung-Whun Chung en 1986, David Zinman en 1991, Claus Peter Flor en 2004 et enfin Christoph Eschenbach en 2008.

*Quelle inspiration, quelle inexprimable beauté ! C'est l'un des plus beaux thèmes de toute la musique russe.*

**Rimski-Korsakov, au sujet du thème d'amour**

**A**u XIX<sup>e</sup> siècle, *Roméo et Juliette* de Shakespeare inspira un opéra à Bellini (1830) et à Gounod (1867), une « symphonie dramatique » à Berlioz (1839), une « ouverture-fantaisie » à Tchaïkovski. Cette dernière fut composée sous la férule de Mily Balakirev. À la fin des années 1860, Tchaïkovski était en contact avec le chef de file du **Groupe des Cinq**, lequel lui conseilla d'écrire une partition orchestrale d'après *Roméo et Juliette* et en dicta même le plan. « J'imagine que l'ouverture doit commencer par un furieux *Allegro* avec des coups de sabre », intima l'impérieux mentor. Pourtant, la version initiale de 1869 s'ouvre sur une mélodie calme, dans le registre grave. Mécontentement du maître. Tchaïkovski revit sa copie et produisit une deuxième mouture l'année suivante, avec une nouvelle introduction. Mais toujours pas de coups de sabre ! L'œuvre commence avec un thème en accords, dont la solennité religieuse évoque Frère Laurent. Pour sa troisième et dernière version en 1880, Tchaïkovski reprit cette introduction, apporta des corrections de détail et remania surtout la conclusion. Après la présentation du thème de Frère Laurent, l'inquiétude devient peu à peu palpable et mène à un épisode rapide, qui traduit la haine des Capulet et des Montaigu (les

coups de sabre, enfin !). Plus loin, le cor anglais et les altos amorcent la mélodie passionnée des amants de Vérone, admirée par Rimski-Korsakov. La suite de l'ouverture transpose le combat des deux familles que Frère Laurent ne parvient pas à juguler (son thème aux trompettes se glisse dans la mêlée), puis l'amour de Roméo et de Juliette anéanti par la haine des clans, mais triomphant dans la mort.

Hélène Cao

“ L'amour est une fumée de soupirs ;  
dégagé, c'est une flamme qui étincelle  
aux yeux des amants ; comprimé,  
c'est une mer qu'alimentent leurs  
larmes.

Shakespeare, *Roméo et Juliette*, acte I, scène 1 ”

## LE SAVIEZ-VOUS ?

**Le Groupe des Cinq** : il est constitué d'Alexandre Borodine (1833-1887), César Cui (1835-1918), Mily Balakirev (1837-1910), Modeste Moussorgski (1839-1881) et Nikolai Rimski-Korsakov (1844-1908). Ces cinq compositeurs prônaient une musique enracinée dans la culture russe et émancipée de la tradition de l'Europe occidentale.

## TCHAIKOVSKI ET SHAKESPEARE

*Parmi les compositeurs du XIX<sup>e</sup> siècle inspirés par Shakespeare, Tchaïkovski se situe en bonne place. En témoignent Roméo et Juliette (première incursion sur les terres du dramaturge anglais), La Tempête, « fantaisie symphonique » (1873), un duo pour soprano, ténor et orchestre d'après Roméo et Juliette (vers 1878), Hamlet, autre « ouverture-fantaisie » (1888) et une musique de scène pour des représentations d'Hamlet (1891). Tchaïkovski contourne la scène lyrique (il abandonne son projet d'opéra sur Roméo et Juliette, dont il ne reste que le duo mentionné ci-dessus). Parce que d'autres compositeurs ont déjà adapté les pièces qui retiennent son attention ? Peut-être aussi parce que la musique instrumentale lui permet d'inventer la forme en fonction du contenu et de suggérer les grandes lignes du drame sans la contrainte d'en transposer les détails. La présence du terme « fantaisie » dans plusieurs titres n'est pas fortuite, puisqu'il est par définition associé à l'imprévisibilité et à la puissance de l'imagination.*

# DANSES DE GALÁNTA (GALÁNTI TÁNCOK)

**Zoltán KODÁLY**

*Galánta est une petite ville hongroise de marché, bien connue des voyageurs qui vont de Vienne à Budapest. J'y ai passé sept années de mon enfance... Il y avait alors un orchestre tzigane très célèbre, qui depuis a disparu...*

Zoltán Kodály

Cette partition, l'une des plus célèbres et populaires du compositeur, fut créée le 23 octobre 1933 par la Société philharmonique de Budapest, sous la direction d'Ernő von Dohnányi (compositeur, chef d'orchestre et pianiste hongrois, grand-père du chef d'orchestre Christoph von Dohnányi). Le titre fait référence à la petite ville de Galánta, aujourd'hui située en Slovaquie, où Kodály vécut pendant son enfance, entre 1883 et 1890, et qui était connue pour ses ensembles de musiciens traditionnels. L'origine lointaine de l'œuvre se trouve sans doute dans une suite de danses pour piano, *Dances de Maroszek*, inspirées à Kodály par un séjour en Transylvanie, que le compositeur avait ensuite orchestrées. De facture et de forme comparables, les *Dances de Galánta* furent certainement conçues comme une sorte de suite ou de « réponse » à ce premier cycle. Les deux œuvres furent du reste réunies pour composer la musique d'un ballet, *L'Histoire d'un rebelle*, qui fut représenté à Budapest en 1935. L'œuvre témoigne évidemment d'une brillante assimilation du matériau populaire : au fil des cinq parties, l'auditeur est confronté à diverses manifestations du *verbunkos*, une séquence rythmique hongroise caractéristique et originellement conçue pour vanter, auprès de recrues potentielles, les

**Composées** sur une commande de la Société philharmonique de Budapest pour célébrer son quatre-vingtième anniversaire, et créées à Budapest le 23 octobre 1933, par l'Orchestre de la Société philharmonique de Budapest, sous la direction d'Ernő von Dohnányi.  
**Durée approximative** : 18 minutes

## EN SAVOIR PLUS

– Jean-Pierre Amann, *Zoltán Kodály*, Lausanne, Éditions de l'Aire, 1983.  
– Jean Gergely, *Zoltán Kodály*, Paris Klincksieck, 1967.

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Les *Dances de Galánta* sont au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1982, où elles furent dirigées par Myung-Whun Chung. Lui ont succédé depuis Semyon Bychkov en 1990 et 1991, Gilbert Varga en 1991, David Stern en 1997, Paavo Järvi en 2006 et enfin Juraj Valčuha en 2013.

charmes de la vie militaire. Un irrésistible déhanchement est créé, tout l'art de Kodály consistant à fondre l'élément folklorique, omniprésent, dans les couleurs de son modernisme musical. Le rôle prééminent conféré à la clarinette, au sein d'une palette orchestrale qui met particulièrement en valeur les bois, est une allusion à l'instrument à anche simple, appelé *tárogató*, présent dans la musique populaire hongroise. La structure des *Dances de Galánta* peut s'interpréter comme une extension du *verbunkos* traditionnel, qui comprenait deux sections, l'une lente (*lassú*), l'autre vive (*friss*). Chez Kodály, le *lassú* est en quelque sorte divisé en trois sections (l'altière introduction orchestrale, la cadence volubile à la clarinette, « *l'Andante maestoso* », où le thème ondoyant à la clarinette se fait lyrique aux cordes), tandis que le *friss*, qui s'ouvre sur un « *Allegro moderato* », présente une succession de mélodies sautillantes, mais aussi tournoyantes et endiablées, parfois teintées d'orientalisme, rivalise avec la complexité des nombreuses ruptures rythmiques et la subtile mosaïque de timbres : ce sont tous ces éléments qui font conjointement des *Dances de Galánta* une grisante page d'orchestre.

Frédéric Sounac

“ Si je devais nommer le compositeur dont les œuvres sont l'incarnation idéale de l'esprit hongrois, je répondrais Kodály sans la moindre hésitation. Toute son œuvre est la démonstration de sa foi en l'esprit hongrois.

Béla Bartók

## ZOLTÁN KODÁLY

*Issu d'une famille de musiciens amateurs, Zoltán Kodály fut initié très tôt à la pratique de l'alto et du violoncelle, mais témoigna également d'une vocation précoce de compositeur en écrivant une Messe dès l'âge de seize ans. Formé à l'Académie de Musique de Budapest, il y rencontra Béla Bartók, avec lequel il noua une amitié à l'épreuve du temps : en dépit de l'opposition artificielle souvent créée entre eux par la presse et leurs admirateurs respectifs, les deux musiciens se témoignèrent toujours une grande estime réciproque. Comme Bartók, Kodály fit œuvre pionnière d'ethnomusicologue en parcourant la campagne hongroise pour y recueillir les chansons populaires, dont il fit une étude précise et qu'il intégra, en se défendant de tout « folklorisme », dans son langage musical. Même si on ne saurait le réduire à cela et qu'il fait preuve dans certaines partitions d'une grande innovation formelle et de couleurs impressionnistes, l'élément national demeure indéniablement une donnée majeure de son œuvre : professeur légendaire, auteur d'une méthode demeurée célèbre, il composa un Psalmus hungaricus pour célébrer le cinquantième anniversaire de la réunion des villes de Buda et de Pest.*

## LIONEL BRINGUIER

Direction

Lionel Bringuier est depuis 2014 chef principal et directeur artistique de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich. Actuellement dans sa deuxième saison, il a créé un poste dédié à la création, attribué pour cette saison à Jörg Widmann. La saison 2015/2016 verra Lionel Bringuier et l'orchestre achever leur cycle Ravel par un enregistrement pour Deutsche Grammophon. Il mènera également l'orchestre dans une tournée européenne qui s'arrêtera à Paris, Cologne, Munich, Stuttgart, Francfort et Vienne, mais aussi au Festival de Prague et au Festival Beethoven de Varsovie. Parallèlement, il fera ses débuts comme chef invité à l'Orchestre symphonique de la NHK, au Philharmonique de Séoul et à l'Accademia Santa Cecilia de Rome. Il dirigera le Philharmonique de Los Angeles dans la création américaine de *Karawane* d'Esa-Pekka Salonen, l'Orchestre de Cleveland dans la création mondiale du concerto pour cor anglais de Bernhard Rands, avant de se produire avec Martha Argerich et l'Alma Chamber Orchestra à la Philharmonie de Paris, puis avec Matthias Coerne et l'Orchestre national de Lyon. C'est à 14 ans que Lionel fait ses débuts professionnels, en dirigeant en direct un concert de la Télévision française, mais c'est son triomphe au Concours international de Besançon, à 19 ans, qui donne l'impulsion décisive à sa carrière. En 2007, il est sélectionné parmi 150 candidats pour être chef assistant d'Esa-Pekka Salonen auprès du Philharmonique de Los Angeles. La qualité de ses relations avec l'orchestre ainsi que l'accueil du public et de la presse assurent son maintien dans ses fonctions auprès de Gustavo Dudamel, ainsi que sa promotion au titre de chef résident en 2011. Parmi ses récentes parutions discographiques, mentionnons *La Muse et le Poète* (Erato) consacrée aux concertos de Saint-Saëns avec Renaud et Gautier Capuçon. Ses débuts aux BBC Proms, dirigeant l'Orchestre de la BBC dans Roussel et Chopin avec Nelson Freire (Bel Air Classiques – Editor's choice/Gramophone). En 2015, est paru l'enregistrement du *Deuxième Concerto* de Chopin avec Nelson Freire, marquant les débuts du jeune chef chez Decca.



**Lionel Bringuier et l'Orchestre de Paris**

Lionel Bringuier fait ses débuts à l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.

[lionelbringuier.com](http://lionelbringuier.com)

© Jonathan Grimbert-Barré

# RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE  
L'ORCHESTRE DE PARIS  
POUR SA SAISON 2015-2016

DIRIGÉ PAR  
PAAVO JÄRVI



La radio qui change des radios classiques

## MARTIN HELMCHEN

Piano

Né à Berlin en 1982, après des études au conservatoire Hanns Eisler de Berlin avec Galina Iwanzowa, Martin Helmchen poursuit sa formation depuis 2001 avec Arie Vardie à Hanovre et avec William Grant Naboré (Académie du Lac de Côme) et Alfred Brendel. En 2001, il remporte le Concours Clara Haskil et obtient en 2005 une bourse de la Fondation Borletti-Buitoni. Puis, il fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Vienne, dirigé par Valery Gergiev, au Festival de Lucerne. Entre 2005 et 2007, il est artiste soliste du "New Generation Artist Scheme" de la BBC et reçoit un Prix Echo "Klassik" et un Prix du Crédit Suisse, deux prix importants qui lui permettent de jouer avec des orchestres prestigieux dont les Philharmoniques de Vienne et de Londres, l'Orchestre symphonique de Berlin et l'Orchestre symphonique de la NHK de Tokyo. Martin Helmchen s'est produit avec les plus prestigieuses phalanges sous la direction de chefs tels Herbert Blomstedt, Lionel Bringuier, Christoph von Dohnányi, Philippe Herreweghe, Marek Janowski, Vladimir Jurowski, sir Neville Marriner, Kurt Masur, Andris Nelsons, sir Roger Norrington, David Zinman, etc. Au cours de la saison 2015/2016, Martin Helmchen fera l'ouverture et la clôture de la saison du Philharmonia Orchestra (avec Christoph von Dohnányi). Il retournera aux USA pour jouer avec les orchestres symphoniques de Boston, Houston et Chicago. En Europe, après avoir retrouvé l'Orchestre de Paris, il jouera avec le Royal Stockholm Philharmonic et le Philharmonique d'Helsinki. Il donnera de nombreux récitals et concerts de musique de chambre tout au long de la saison. Depuis 2007, dans le cadre de son contrat d'exclusivité avec le label PentaTone, il a déjà enregistré les concertos de Mozart, Schumann, Dvořák et Mendelssohn ainsi que des œuvres de Schubert (piano solo et musique de chambre). Il a par ailleurs gravé les deux concertos de Chostakovitch avec le London Philharmonic Orchestra.



**Martin Helmchen**  
et l'Orchestre de Paris

Martin Helmchen a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en 2010 (dir. Christoph von Dohnányi) dans le *Concerto pour piano* de Dvořák. Il a retrouvé l'orchestre en 2014, dans le *Concerto n°3* de Beethoven, toujours sous la direction de Christoph von Dohnányi).

[martin-helmchen.com](http://martin-helmchen.com)

© Giorgio Bertazzi

**Le Monde** partenaire de  
**L'ORCHESTRE DE PARIS**

**CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE,  
ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.**

CHAQUE JOUR LA CULTURE  
EST DANS **Le Monde**  
ET CHAQUE WEEK-END  
DANS LE SUPPLÉMENT  
**culture&idées**  
ET DANS **M** LE MAGAZINE



Suivez aussi la culture  
sur [lemonde.fr/culture/](http://lemonde.fr/culture/)

## PORTRAIT

# BASTIEN PELAT

Flûtiste de l'Orchestre de Paris



### Comment avez-vous découvert votre instrument?

Dès l'âge de 5 ans, je ne sais pas pourquoi, je voulais faire de la flûte. J'ai essayé de comprendre les raisons de cette passion, car je ne viens pas d'une famille de musiciens. Un mystère...

### La carrière de soliste?

Non, je n'y ai jamais pensé. C'est le jeu d'ensemble qui me fait vibrer!

### Quel effet cela fait d'être à l'Orchestre de Paris?

Je suis très heureux de faire partie de ce magnifique orchestre. Il y a une telle envie de jouer, un engagement total avec des grands solistes et des chefs qui nous porte littéralement!

### Quel a été le grand choc musical de votre adolescence?

Mahler. Le dernier mouvement de la Troisième Symphonie par Leonard Bernstein, sublime! Maintenant que je joue ses symphonies à l'orchestre, tout prend bien sûr une dimension supplémentaire. Rien n'est comparable en termes de sensations!

### Une devise?

Quand j'étais étudiant à Lyon, le violoniste Tibor Varga donnait souvent cette recommandation aux élèves : « Si vous n'entendez pas votre voisin de pupitre à côté de vous, c'est que vous jouez trop fort ». C'est devenu une sorte de devise.

### Un répertoire de prédilection?

J'ai un amour tout particulier pour la musique de Brahms, et pour le répertoire romantique et post-romantique allemand en général (Schumann, Strauss, Mahler).

### Le souvenir d'un moment embarrassant?

Lors d'un de mes premiers concerts avec Paavo Järvi, alors que la Deuxième Suite de Daphnis et Chloé commence aux flûtes, je m'aperçois sur scène que je n'ai pas ma flûte piccolo! Je suis reparti la chercher en courant dans les coulisses de Pleyel, (d'autant plus rapidement que tout l'orchestre m'attendait). Lorsque la musique a commencé, j'étais essoufflé mais soulagé!

### Un répertoire que vous avez découvert?

Le baroque. Notamment grâce à un enregistrement de L'Office des Ténèbres de Couperin qui a été une révélation lorsque j'étais étudiant! La musique de Bach évidemment, plus particulièrement ses cantates. Si je devais emporter un disque sur une île déserte, ce serait l'une d'entre elles.

### Quel métier auriez-vous aimé faire si vous n'étiez pas devenu musicien?

Un métier en rapport avec la nature certainement. Photographe, entomologiste... J'adore les insectes. Venant de la campagne, je n'ai pas d'appréhension. Au contraire, ils m'attirent!

### Dernier coup de cœur?

L'exposition Bill Viola au Grand Palais. J'admire ses vidéos immobiles qui se mettent tout à coup en mouvement. Je fais moi-même beaucoup de photos, notamment en macro. Donnez-moi un mètre carré dans un jardin et je suis heureux! Quand on regarde de près les choses, à quoi ressemble une fleur, l'écorce, une goutte d'eau, le spectacle est fascinant!

### Vous plaquez tout. Où allez-vous?

Je fais le tour du monde! J'adore voyager et me laisser porter par les rencontres et les envies. Islande, Madagascar, Costa Rica... et tant d'autres pays à découvrir. Je trouve toujours un intérêt à chaque endroit. En musique, c'est un peu pareil: je peux écouter l'intégrale d'un compositeur une semaine entière, puis passer à un autre.

DÉCOUVREZ  
NOTRE NOUVEAU SITE

## FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés... Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments! Testez ensuite vos connaissances avec le quizz!

[orchestredeparis.com/figuresdenotes](http://orchestredeparis.com/figuresdenotes)





# ORCHESTRE DE PARIS

PAAVO JÄRVI DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison dans le cadre de sa résidence à la Philharmonie de Paris, nouvelle salle parisienne conçue par l'architecte Jean Nouvel, ou à l'occasion de ses tournées internationales.

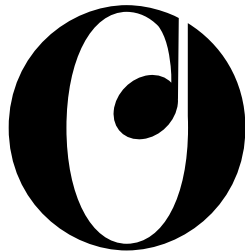
Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. À partir de la saison 2016/2017, Daniel Harding lui succèdera comme directeur musical, Thomas Hengelbrock devenant quant à lui chef associé à l'orchestre. L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des <sup>xx</sup>e et <sup>xxi</sup>e siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2015/2016, il joue en première mondiale deux œuvres, *Sow the Wind* d'Erkki-Sven Tüür lors de l'ouverture de saison et *Caprice pour orchestre II* de Richard Dubugnon en mai 2016.

Juste après l'ouverture de saison de la Philharmonie de Paris, l'orchestre s'est produit à la Scala de Milan sous la direction de Paavo Järvi. En novembre 2015, Paavo Järvi emmènera l'orchestre, en compagnie

de Sol Gabetta et Gautier Capuçon, à Budapest, Vienne, Essen, Berlin (où ils se produiront dans le cadre prestigieux de la Philharmonie de Berlin), Munich, Francfort et Bruxelles. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes...) tout

en élargissant son public (scolaires de la maternelle à l'université, familles...). Ainsi, au cours de la saison 2015/2016, les musiciens initieront plus de 40 000 enfants à la musique symphonique. En 2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques) enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d'Esa-Pekka Salonen qui vient de recevoir un Grammy Award.

Le label Erato a fait paraître en janvier 2015 un CD Dutilleux sous la direction de Paavo Järvi qui s'est vu décerner de nombreuses récompenses (Diapason d'Or, Choc Classica et *ffff* Télérama). Un double CD Rachmaninoff (Erato) vient de paraître au début octobre. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.



SIRBA OCTET ET ZD PRODUCTIONS PRÉSENTENT



NOUVEL  
ALBUM  
LE 16/10/2015



SIRBA OCTET

20 AU 22  
NOVEMBRE  
2015

5 CONCERTS  
EXCEPTIONNELS

TANTZ!

UNE ENVOLÉE VIRTUEUSE  
KLEZMER ET TZIGANE

ESPACE  
PIERRE  
GARDIN

1 AVENUE GABRIEL  
75008 PARIS

METRO CONCORDE

LOCATIONS: MAGASINS FNAC, CARREFOUR  
ET AUTRES POINTS DE VENTE  
FNAC.COM - APPLICATION «LA BILLETTERIE»  
WWW.SIRBAOCTET.COM





## OCTOBRE

MERCREDI 21 / JEUDI 22  
20H30  
GRANDE SALLE  
PHILHARMONIE 1

### **BARTÓK** *Béla*

Suite de danses  
Concerto pour deux pianos, percussion et orchestre  
Concerto pour orchestre

**Esa-Pekka Salonen** *direction*

**Katia et Marielle Labèque** *pianos*

**Camille Baslé • Éric Sammut** *percussions*

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 €

MERCREDI 28 / JEUDI 29  
20H30  
GRANDE SALLE  
PHILHARMONIE 1

### PREMIERS CONCERTS DE L'ORGUE DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

*Improvisations à l'orgue par Thierry Escaich*

### **WIDMANN** *Jörg*

Concerto pour alto, création mondiale (le 28 octobre)

### **SAINT-SAËNS** *Camille*

Concerto pour violoncelle (le 29 octobre)

### **SAINT-SAËNS** *Camille*

Symphonie n° 3, « Avec orgue »

**Paavo Järvi** *direction*

**Thierry Escaich** *orgue*

**Antoine Tamestit** *alto (le 28) • Sol Cabetta* *violoncelle (le 29)*

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 €

## POUR FACILITER VOTRE RETOUR APRÈS LE CONCERT



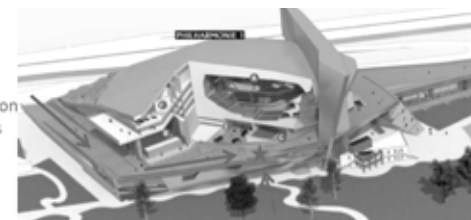
### TAXIS G7

#### DEPUIS LE 3 SEPTEMBRE

TAXIS G7, partenaire de l'Orchestre de Paris, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur TAXIS G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

*N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.*



Point de prise en charge du public



### SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

#### TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

#### TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

## MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

### DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

### REMERCIEMENTS

#### PRÉSIDENT

Denis Kessler

#### MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Gérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giully, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Marie-Louise et Philippe Lagayette, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Judith et Samuel Pisar, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

#### MÉCÈNES

Andrée et Claude Arnoux, Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, France et Jacques Durand, Isabelle et Jacques Fineschi, Isabelle et Jean Gauvent, Chantal et Alain Gouverneire, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Valérie Meeus, Gisèle et Gérard Navarre, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Véronique Saint-Geours, Louis Schweitzer

#### DONATEURS

Claire et Dominique Bazy, Marie-Odile et Charles Bigot, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Claudie et François Essig, François Gerin, Bénédicte et Marc Graingeot, Annette et Henri Meunier, Annick et Michel Prada, Josiane Termens, Claudine Vigneron, Claudine et Jean-Claude Weinstein

## ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

### 60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS

## ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

### CONTACT

**Nathalie Coulon**  
01 56 35 12 05  
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie  
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

## LES MÉCÈNES

---

Mécène principal de l'Orchestre de Paris



-----  
Membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris



-----  
Membres Associés



CAISSE D'ÉPARGNE  
ILE-DE-FRANCE

COFELY AXIMA  
GDF SUEZ

COFELY INEO  
GDF SUEZ



GRUPE  
FINISCO



NATIXIS

-----  
Membres Partenaires



fondation  
GROUPE AIR-  
FRANCE



sacem

la culture avec  
la copie privée

-----  
Membres Donateurs



Boulet Lamberti Bebon  
Avocats



BRED  
LA BANQUE  
QUI DONNE ENVIE D'AGIR

IDIA  
CAPITAL INVESTISSEMENT

SCOR

-----  
Membres Amis

Executive Driver Services, Fondation SNCF, Potel & Chabot, Propa Consulting et Valentin

## LES ENTREPRISES PARTENAIRES

---

AIRFRANCE

CHAMPAGNE  
BILLECART-SALMON  
*Amphitryon de Paris*

COMPASS  
GROUP

## LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

---

CONSERVATOIRE  
NATIONAL SUPÉRIEUR  
DE MUSIQUE ET  
DE DANSE DE PARIS



## LES PARTENAIRES MÉDIAS

---



mezzo  
CLASSIC & JAZZ TV

Le Monde